

Avec les gymnastes du C. S. Municipal retour d'une tournée en Pologne et en République Démocratique Allemande



Jean Guillou, à gauche, Girieu au centre commentent leur voyage pour notre rédaction.

Photo CHABERT.

Les trois mousquetaires de la section gymnastique du Club Sportif Municipal : Guillou - Franceschi - Girieu, ont eu l'honneur de la sélection F.S.G. T. pour une tournée en Pologne et en République Démocratique Allemande, au début de ce mois.

Girieu fut le seul des trois à aller en Allemagne. Guillou et Franceschi ayant rejoint directement la France, après deux rencontres disputées en Pologne.

J'ai vu Guillou et Girieu dans la salle d'entraînement du C.S. M., au sous-sol Martini. Ils gardent de leur voyage un souvenir impérissable.

Si Guillou a déjà effectué plusieurs voyages en démocratie populaire, pour Girieu c'était une découverte.

Il ne tarit pas d'éloges sur l'accueil :

« A Varsovie, où nous avons pris contact avec la Pologne, nous avons été très bien reçus, bien logés, nourriture trop abondante. L'on nous a fait visiter la ville une fabrique de chocolat ».

Nos gyms ont participé en Pologne à deux rencontres, l'une à Cracovie, où se déroulait le championnat des syndicats. Il y avait là, les meilleurs gymnastes polonais.

« Nous étions handicapés, nous dit Guillou, parce que nous n'étions qu'au début de notre entraînement et puis les gymnastes polonais ont de grandes facilités pour s'entraîner. Ils disposent de salles mieux équipées que les nôtres. Par exemple, en France, seul le gymnase de Joinville possède le tapis réglementaire pour les rencontres internationales, en Pologne, toutes les salles de gymnastique possède un tel tapis ».

A Cracovie, Guillou s'est classé 4^{me}, Franceschi, 14^{me} et Girieu 17^{me}.

Une deuxième rencontre a eu lieu à Kathovice contre les mineurs, où Guillou s'est classé troisième.

BERLIN EST VILLE CALME

Girieu a quitté après Kathovice, ses camarades de club pour se rendre en République Démocratique Allemande et il débarqua le 6 octobre à Berlin.

Comme c'était là, une période de forte tension, du problème de Berlin, je lui demandais ce qu'il avait vu :

« Rien de particulier. J'ai vu une ville où la vie se déroulait normalement ; il n'y avait aucun affolement. J'ai pu aller où je voulais et comme c'était un jour de fête nationale, l'on dansait dans de nombreux établissements ».

De Berlin, Girieu s'est rendu à Greiz, où se déroulait la ren-

contre entre Allemands, Finlandais et Français.

Au cours de cette rencontre, il s'est classé 9^{me}.

« J'ai été frappé par la jeunesse des gymnastes allemands, a-t-il dit, et malgré leur jeunesse, ils ont déjà de grandes qualités. Comme en Pologne, ils disposent d'excellents équipements ».

Mais il fallait laisser nos gyms

à leur entraînement et, après m'avoir dit qu'ils garderaient un impérissable souvenir de ce voyage, où ils ont lié de solides amitiés, Guillou et Girieu ont repris leurs exercices en pensant que peut-être ils auront la joie d'être de nouveau sélectionnés, pour refaire de tels voyages qui permettent le rapprochement entre les peuples.

J. B.